

DÉFI SCHIZOPHRÉNIE

BULLETIN OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DE LA SCHIZOPHRÉNIE (SQS)

VOLUME 12 NUMÉRO 5

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2007

Le prix « média » de la SCS accordé aux jeunes participants de l'organisme le Déclick

Lors de son assemblée annuelle le 29 septembre dernier, la Société canadienne de la schizophrénie a présenté les lauréats 2007 de chacune des catégories de prix afin de reconnaître l'apport de personnes ou de groupes à la cause de la schizophrénie.

Le Centre de réadaptation psychosociale **Le Déclick** s'est vu attribué le prix média 2007 pour la réalisation de ses œuvres vidéo et sa contribution à l'information sur la maladie et à la déstigmatisation des nombreux préjugés qui touchent la schizophrénie. Les œuvres réalisées par des jeunes atteints de schizophrénie ont rejoint plus de 60 000 personnes qui ont été sensibilisées à la maladie et ce, jusqu'en Europe où un des films a notamment remporté en 2006 le prix du jury du Festival Ciné-Vidéo Psy de Lorquin. Avec les films réalisés en français et sous-titrés en anglais, l'équipe de promotion du Déclick vise maintenant à développer le marché anglophone. Cette reconnaissance de la Société canadienne de la schizophrénie pourra assurément faciliter la vente des vidéos auprès du public de chaque province canadienne.

Les quatre productions du Déclick qui ont été soumises au comité de sélection sont:

La Rumba cérébrale. Trois jeunes témoignent de leurs délires vus de l'intérieur: une illustration des peurs, des idées, des doutes et parfois du désespoir... Un film bouleversant, porteur d'espoir pour tous ceux qui s'interrogent sur le délire et ses manifestations.

Participants à la production: Frédéric Demers, Philippe Garneau, Marie-France Delorme, Olivier Nguyen, Marc Dagenais, Caroline Rioux, Pierre-Pascal Richard.

Schizophrénie: l'impact sur la famille. Avec les témoignages touchants de proches de personnes atteintes, ce film retrace le long chemin à parcourir pour les parents, de l'incompréhension à l'acceptation.



Toronto, 28 septembre 2007. À l'arrière: Jean-Philippe Thérault, Jocelyn Courteau, Martin Perron, la directrice générale de la SQS Francine Dubé, Marc Charron. Ils étaient accompagnés par deux intervenants, à l'avant: Fabrice Dessup et Sophie Goyette.

Participants à la production: Frédéric Demers, Philippe Garneau, Marie-France Delorme, Olivier Nguyen, Marc Dagenais, Caroline Rioux, Pierre-Pascal Richard

Road Trip Psychotique. Juin 2006, six jeunes vivant avec la schizophrénie partent en tournée avec trois de leurs intervenants, et s'embarquent pour la France afin de présenter leur film, *Rumba cérébrale*.

Participants à la production: Marie-France Delorme, Philippe Garneau, Olivier Nguyen, Frédéric Demers, Marc Dagenais, Richard Roussel.

Pousse mais Pousse légal. La découverte d'un sac de cannabis déclenche une cueillette d'informations qui vient porter un éclairage sur les risques d'une consommation excessive pour la santé mentale.

Participants à la production: Marc Dagenais, Philippe Garneau, Karine Dubé, Lise Tran, Vincent Daoust, Martin Perron, Olivier

Nguyen, Martin Lapalme, Salim Hamaidi, François Bouchard, Marie-France Delorme, Jocelyn Courteau, Frédéric Demers, Richard Roussel.

(La nouvelle production *Serial schizo, démystifions les préjugés* a été lancée le 16 octobre dernier. Voir page 4)

Pour mieux connaître le Déclick

Le Centre de réadaptation psychosociale le Déclick vise, d'une part, à permettre à la personne vivant des troubles psychiatriques sévères et persistants de définir ses objectifs sociaux et professionnels et, d'autre part, à lui offrir l'appui nécessaire pour les atteindre.

Le Déclick offre de la formation et des activités visant l'amélioration des compétences par le biais de projets individuels ou de groupes ainsi que de l'intégration directe au travail dans une perspective d'économie sociale. C'est dans ce cadre de formation d'intégration au travail que le Déclick réalise le projet « Silence On Tourne », un programme de formation en cinéma et en production audio-visuelle qui redonne la parole aux jeunes tout en informant la communauté sur des enjeux majeurs liés à la santé mentale, et ce, par le biais de films portant sur leur réalité.

L'initiative « Silence On Tourne » mise en place en 2005-2006, a connu des résultats sans précédent: à ce jour, 75% des participants ont complété le programme avec succès et ont réintégré le marché régulier de l'emploi.

Félicitations aux récipiendaires du prix média!

Nous adressons nos plus sincères félicitations aux participants des quatre productions vidéo qui ont été reconnues par la Société canadienne de la schizophrénie. Cet honneur grandement mérité saura assurément promouvoir le potentiel de réalisation personnelle et professionnelle des personnes vivant avec la schizophrénie.

Un témoignage émouvant!

J'ai une sœur qui est atteinte de schizophrénie depuis environ 10 ans. Elle a eu des symptômes très sévères: hallucinations visuelles et auditives intenses et persistantes, impression de mourir, crises de paniques, délires, perte de contact complet avec la réalité, incapacité totale de fonctionner et de rester seule, hospitalisations fréquentes, etc. Je ne la reconnaissais plus; elle était très médicamentée et je croyais qu'elle avait atteint un point de non-retour tellement ses hallucinations étaient cauchemardesques et inimaginables. Ses médicaments ont un jour été réduits, car elle pouvait à peine fonctionner; elle a fait une rechute puis s'est stabilisée.

Elle a fait un énorme travail sur elle-même afin de revenir «sur terre» et tenter de diminuer ses symptômes psychotiques. Elle a fait beaucoup de lecture, s'est permis de prendre un peu de repos, a appris à mieux se connaître, à connaître ses forces personnelles, ses limites et plus tard, les respecter, identifier les facteurs de stress, les signes précurseurs d'une crise, etc. Après

des années d'invalidité, mais d'occasions de connaissance de soi, de volonté de retrouver la personne qu'elle était et de se renforcer pour stabiliser les petits moments qui allaient bien, elle a fini par remonter la pente.

Elle vient d'effectuer un retour aux études et a complété un certificat à l'UQAM en comptabilité. Ses quatre premières notes ont été des A+, et elle a atteint ces résultats, toujours en étant consciente de la maladie, en respectant ses limites et en poursuivant son cheminement vers le rétablissement.

Aujourd'hui, elle est redevenue «elle-même» et a acquis beaucoup de sérénité et de sagesse. Elle est très consciente de la latence de cette maladie et continue de se renforcer jour après jour. Elle est encore très légèrement médicamentée, consciente de l'utilité de la médication, mais a fait un cheminement énorme qui lui a fait prendre conscience de tous les facteurs émotifs qui peuvent exacerber de façon fulgurante l'évolution de la maladie.

Personnellement, je trouve son cheminement exceptionnel, et je crois qu'elle pourrait aider beaucoup de gens. On ne pourrait se douter aujourd'hui qu'elle a traversé une période aussi noire, et je suis impressionnée qu'elle n'y soit pas restée. Bref, je pourrais dire qu'elle en est sortie. Et Dieu sait qu'elle était très très malade.

La raison de ce message est de vous faire part du cheminement d'une personne qui a fait des efforts continus, et qui selon mon humble avis, a acquis une expertise, si je peux utiliser ce terme, en ce qui a trait aux facteurs psychosociaux qui influencent la maladie. Je trouve son discours impressionnant de lucidité, et je crois sincèrement qu'elle pourrait contribuer à faire avancer la science, et contribuer à la recherche de solutions pour favoriser le rétablissement des personnes atteintes de schizophrénie.

Denise Chouinard

2



Le jeune atteint de schizophrénie et ses relations amicales

Bonjour à tous,

Je vous parle ce mois-ci de l'importance des relations amicales au moment de l'adolescence. Nous savons tous que les amis sont super importants. Malheureusement, le désordre psychologique qui s'installe en nous peut aussi créer une autre forme de désordre chez nos amis.

L'éloignement et la perte de nos amis

Lorsque la maladie frappe, la majorité de nos amis s'éloignent de nous et parfois même nous quittent. On se sent incompris,

mis de côté donc rejeté. Avouons-le: cette maladie fait peur à nos amis et ils ne savent plus quoi faire, quoi dire et comment agir. On est finalement isolé. Comme c'est une maladie taboue et peu connue, on risque de se retrouver encore plus seul.

Voici donc quelques suggestions pour vos amis:

Les inviter à voir un film tel que: *Un Homme d'exception*, *Sixième Sens*; leur proposer des rencontres avec la Société québécoise de la schizophrénie ou autres organismes dédiés à la santé mentale; leur remettre des documents et les lire ensemble afin d'expliquer la situation; leur offrir une rencontre entre parents — nos parents seraient sûrement heureux d'en parler avec les leurs.

Enfin, il faut se le dire, soyons aussi prêts à changer d'amis. N'hésitons pas à aller vers la découverte de nouveaux amis.

Il y a plusieurs lieux communautaires où on peut rencontrer des gens comme nous ou des personnes qui nous comprennent et nous respectent; moi, je connais le Centre Soutien Jeunesse, la Maison Émilie, Camée, Cafgraf; vous en avez sûrement dans votre région ou votre arrondissement. Prenez le temps de vous informer et allez-y.

Peut-être avez-vous trouvé des solutions pour garder vos amis? Nous aimerions également connaître comment vous avez trouvé vos nouveaux amis. Vous pouvez nous écrire à info@schizophrénie.qc.ca.

La vie peut être agréable même avec nos difficultés; on peut se sentir aimé et accepté par des gens qui nous ressemblent ou qui comprennent bien la maladie. Je vous souhaite une âme sœur qui vous accompagnera toute la vie. N'est-ce pas que cette épreuve nous fait voir nos vrais amis?

Je vous salue avec un petit rappel réconfortant: croire en soi et faire confiance à la vie! Un salut personnel de ma part, pour un esprit sain dans un corps sain!

Marie-Eve

N.D.L.R.: Une invitation aux jeunes atteints de schizophrénie. Notre bulletin «Défi schizophrénie» ouvre une porte aux jeunes qui souhaitent communiquer, questionner, partager leur vécu avec les lecteurs qui sont tous engagés à contribuer au mieux-être des personnes atteintes. L'invitation est lancée aux jeunes: faites-nous parvenir vos commentaires, réactions ou expériences sur le sujet traité par Marie-Eve. Nous serons heureux de les publier dans notre prochaine édition.

La famille et les processus thérapeutiques

Depuis plusieurs années, les recherches confirment que les thérapies comportementales (behaviorales) de la famille sont efficaces pour réduire le stress vécu par les usagers et leur entourage et qu'en plus, ces interventions cliniques auprès des familles réduisent de façon significative le taux de rechutes et contribuent ainsi à favoriser le rétablissement des personnes atteintes de maladies mentales. De plus, le National Institute for Clinical Excellence (l'Institut national d'excellence clinique) recommande que des interventions auprès des familles soient faites dans 100% des cas où les individus sont atteints de schizophrénie et qui ont connu un événement récent de rechute¹.

C'est sur cette affirmation de la directrice du Meriden, D^{re} Graïne Fadden, responsable du programme familial (*The West Midlands Family Program*) de l'Université de Birmingham au Royaume-Uni, que se terminait la Conférence mondiale de la schizophrénie qui s'est tenue à Toronto du 27 au 30 septembre 2007.

D'entrée de jeu, D^{re} Fadden mentionne que « l'implantation de tels programmes n'est pas répandue dans les services cliniques; plusieurs obstacles encourus et principalement les attitudes et la formation des intervenants font en sorte qu'une approche clinique incluant les familles n'est pas reconnue comme une "question prioritaire" mais plutôt comme une "option facultative".¹ »

La SQS étant présente à la Conférence mondiale à Toronto et, inspirée par ce qui se fait au Royaume-Uni, communique ce message d'espoir qu'un jour nous puissions vivre au Québec la reconnaissance de la famille comme un « joueur majeur » dans l'accompagnement du proche qui est malade et surtout, l'implication de tous les membres de la famille du proche dans le processus thérapeutique de la personne atteinte de schizophrénie.

Reconnaissons dès lors que le Plan d'action en Santé mentale du Québec ouvre des voies nouvelles aux approches thérapeutiques, au travail d'équipe, à l'importance de placer « la personne » au cœur de l'intervention. Au colloque interétablissements des 4 et 5 octobre derniers qui s'est tenu à Montréal, on nous a aussi proposé plusieurs modèles novateurs d'interventions, des programmes complémentaires visant le bien-être des personnes traitées, des réflexions stratégiques liées aux enjeux de l'interdisciplinarité, des témoignages touchants d'usagers et de fournisseurs de services. Au Québec, la table est mise pour repenser et réorganiser les services aux usagers en san-

té mentale; les institutions regorgent de nouveaux services ou de programmes remodelés et les intervenants privilégient l'accompagnement individuel au détriment des procédures systémiques connues. On parle d'alliances, de la prise en charge, de suivis réguliers, de continuité, de risques de rechutes à prévenir, de soins partagés, etc. Et pourtant...

Où place-t-on la famille dans tous ces processus thérapeutiques ?

À cette question posée lors du colloque, tous les intervenants interpellés ont dit reconnaître l'influence de l'entourage auprès des personnes atteintes de maladie mentale tout en admettant que nos services cliniques fassent peu ou pas de place aux membres des familles. Nous savons tous pourtant que les familles assurent déjà l'alliance affective, la prise en charge quotidienne et un suivi au jour le jour, qu'elles vivent en continu avec leur proche atteint, qu'elles peuvent observer les signes de rechute et pourraient intervenir avant la crise psychotique, le cas échéant.

Rappelons que la SQS fournit plusieurs services aux familles; dans un contexte financier très limité, une minorité peut s'en prévaloir. Elle poursuit son œuvre, inspirée par des expériences concluantes étrangères notamment celle de la région de Birmingham au Royaume-Uni, et ce, avec une ouverture toujours aussi grande à contribuer à la reconnaissance du rôle des familles et de leur inclusion dans les processus thérapeutiques dédiés aux personnes atteintes de schizophrénie.

N'oublions pas que la famille vit aussi avec la schizophrénie.

NDLR: 1. Traduction libre de la rédaction

LE PROGRAMME « RÉUSSIR »

Une nouvelle aide financière pour favoriser votre retour aux études

Vous êtes prestataire de l'aide sociale en raison des contraintes sévères à l'emploi et vous désirez retourner aux études? Le ministère de l'Emploi et de la Solidarité Sociale peut vous aider à réaliser votre projet d'études sans que vous soyez pénalisé financièrement et sans couper les avantages dont vous bénéficiez comme prestataire de l'aide sociale.

Évaluez si vous respectez ces premiers critères:

- vous désirez retourner aux études dans une institution reconnue par le ministère de l'Éducation du Québec;
- vous avez reçu des prestations d'aide sociale pendant 12 mois au cours des 24 derniers mois, et ce, à compter de la date du début du cours;
- vous êtes éligible au programme de prêts et bourses du ministère de l'Éducation;
- vous suivrez des cours pendant un minimum de 20 heures par mois.

Si vous rencontrez ces exigences, passez à l'action!

Téléphonez et demandez une rencontre avec l'agent du programme d'aide et d'accompagnement social (PAAS) de votre **Centre local d'emploi** (Emploi et Solidarité sociale du Québec) afin d'évaluer votre admissibilité au nouveau programme « Réussir ».

Meilleur succès dans vos démarches... et dans vos études!

SERIAL SCHIZO, DÉMYSTIFIONS LES PRÉJUGÉS

Une 5^e production lancée par le Déclick



Le 16 octobre dernier, le Déclick lançait un 5^e film « Serial schizo, démystifions les préjugés ».

Ces images rapportées par les médias signifient-elles que toutes les personnes qui ont un problème de santé mentale sont aussi sanguinaires et violentes que dans les films d'horreur?

4 Entièrement réalisé par huit jeunes atteints de schizophrénie, ce documentaire dresse un portrait des préjugés qui entourent la maladie mentale et interroge l'approche des médias.

D'entrée de jeu, les invités au lancement ont été saisis du traitement médiatique de certains actes criminels et parallèlement, ont été confrontés au constat suivant :

« Vous avez autant de chances de vous faire agresser par une personne atteinte de schizophrénie que de vous faire frapper par la foudre! »

Le synopsis du film :

Kimveer Gill, Marc Lépine, Cho Seng-Hui... des tireurs fous ou des victimes de notre société? Les drames qu'ils ont provoqués ont fait le tour du monde.

Un voyage à travers les événements, des questionnements, des témoignages, des proches souffrants, des spécialistes de la santé et des professionnels des médias, autant de moyens qui auront été jugés nécessaires pour exposer clairement les préjugés et LA réalité.

Le témoignage de madame Monique Lépine, mère de Marc, met en lumière la souffrance des proches trop souvent ignorée; ce n'est donc pas sans raison qu'on lui donne le mot de la fin.

Tous les vidéos produits par le Déclick sont disponibles; les commandes doivent être adressées au **514 274-0035** ou par courriel à **projetdeclick@hotmail.com**.



ACTIVITÉS À VENIR

Conférences mensuelles

(2^e mardi du mois à 19h30)

Les conférences ont lieu à l'Hôpital Louis-H. Lafontaine, 7401, rue Hochelaga, pavillon Lahaise, 1^{er} étage, salle de conférence n° 1.

13 novembre 2007*

Les antipsychotiques, l'observance et la relation parentale

Conférencier: **D^r Jean-Pierre Rodriguez**
Psychiatre, Pavillon Albert-Prévost

* Exceptionnellement cette conférence aura lieu au Centre d'archives de Montréal, 535, avenue Viger Est, Montréal

11 décembre 2007

Le temps des fêtes, on s'en parle!

Conférencière: **Louise Roch, M.Ps.**
Professeur en soins infirmiers

Atelier / conférence pour les familles et leurs proches

18 décembre 2007

Souper de Noël pour les membres de la SQS seulement

8 janvier 2008

Mon proche vient d'être hospitalisé, ma vie est en suspens. Aidez-moi!

Conférencière: **Christiane Jalbert**,
Travailleuse sociale,
Hôpital Louis-H. Lafontaine

Les Soirées de ressourcement ont toujours lieu le 4^e mardi de chaque mois. Madame Julie Ouellet, docteure en psychologie, assure l'animation de cette soirée de partage dédiée aux proches de personnes atteintes de schizophrénie. Cette activité a lieu à 19h30 au siège social de la Société, 7401, rue Hochelaga, pavillon Bédard, Unité 224. Bienvenue à tous les membres.



La Commission de la santé mentale du Canada en action

Depuis quelques mois, nous assistons aux balbutiements de la toute nouvelle Commission de la santé mentale du Canada. En août dernier, le président de la Commission, l'honorable Michael Kirby présentait les membres du conseil d'administration et les présidents des comités consultatifs. Nous sommes heureux de souligner parmi ceux-ci, la nomination de M. Chris Summerville, actuellement directeur général intérimaire de la Société canadienne de la schizophrénie et directeur de la Société manitobaine de la schizophrénie. Toutes les personnes liées à cette cause seront très bien représentées au conseil d'administration.

Rappelons que le principal objectif de la Commission est de contribuer à la mise en œuvre d'un système de soins de santé mentale intégrés, axé sur les personnes souffrant de maladie mentale. Il est reconnu que la responsabilité de l'organisation du soutien et des services de santé mentale offerts à la population appartient à chaque gouvernement provincial et territorial. Dans ce contexte, la Commission assumera les responsabilités suivantes:

- être le catalyseur de la réforme des politiques sur la santé mentale et des améliorations dans la prestation de services;
- faciliter, rendre possible et appuyer une approche nationale en vue de résoudre les problèmes de santé mentale;
- contribuer à éliminer la stigmatisation et la discrimination dont sont victimes les Canadiens souffrant de maladie mentale;
- diffuser des renseignements fondés sur des données probantes sur tous les aspects de la santé mentale aux gouvernements, aux intervenants ainsi qu'au public.

Dans cette perspective, les membres du conseil d'administration et les présidents de comités se sont réunis au début de septembre et ont convenu des trois principales initiatives de la Commission:

- **le lancement d'une campagne de lutte contre la stigmatisation.** Cette campagne d'une durée de 10 ans vise à sensibiliser le grand public à la maladie mentale et à modifier son comportement face à celle-ci;

- **la promotion de la mise au point d'une stratégie nationale.** Le Canada étant actuellement le seul pays du G8 ne disposant d'aucune stratégie nationale axée sur la santé mentale, il apparaît clairement qu'il faut combler cette lacune qui empêche l'établissement d'initiatives concrètes à l'échelle nationale dont pourraient bénéficier les Canadiens atteints de maladie mentale. La Commission souhaite collaborer avec tous les intervenants du milieu de la santé mentale à l'élaboration de cette stratégie;

- **la création d'un centre d'échange des connaissances.** Il n'est pas facile pour les intervenants de la santé mentale de mettre en commun des connaissances et des renseignements. La Commission créera un centre d'échange des connaissances sur internet afin de permettre aux gouvernements, aux fournisseurs de services, aux chercheurs et au grand public d'avoir accès à des renseignements fondés sur des données probantes concernant la santé mentale et d'offrir la possibilité aux citoyens de participer à différents projets conjoints.

La création de cette Commission a été largement appuyée par la SQS; aussi nous suivons de près ses travaux. D'ailleurs en réponse à l'invitation de la Commission, nous lui avons déjà fait parvenir nos commentaires relativement à la campagne de lutte contre la stigmatisation. Nous tiendrons informés nos membres des développements ultérieurs.

LA QUALITÉ DE VIE

Un sondage auprès des personnes touchées par la schizophrénie et autres psychoses apparentées

Que signifie la qualité de vie pour les personnes qui vivent avec la schizophrénie?

La Société canadienne de la schizophrénie (SCS) et ses filiales provinciales ont révisé l'année dernière leur énoncé de mission. Cette mission se lit maintenant comme suit:

« Contribuer à l'amélioration de la qualité de vie des personnes touchées par la schizophrénie et les psychoses apparentées, par le biais d'activités éducatives et de soutien, de participations aux politiques gouvernementales et de contributions à la recherche. »

La mission renforce l'idée que les personnes « sont beaucoup plus que la maladie » qui les affecte, ouvrant ainsi la porte à une approche plus large quant aux services que peut leur offrir la SCS au cours de leur processus de rétablissement. Aussi est-il essentiel de se demander dans un premier temps comment se définit la qualité de vie, une étape fondamentale à l'inter-

prétation concrète de sa mission auprès de ses membres, mais aussi auprès du gouvernement et du public en général.

Pendant la même période, le gouvernement canadien a annoncé l'établissement de la Commission canadienne de la santé mentale (CCSM) dont la mission est de développer une structure nationale en cette matière, basée sur la promotion d'un système centré sur les usagers et le rétablissement. Le sondage sur la qualité de vie va améliorer les connaissances du point de vue des recherches et va accroître le leadership et la légitimité de la SCS sur les questions de fond. Il va aussi constituer un complément au travail de la Commission nationale en la soutenant dans l'orientation de ses actions, et ce, grâce à une meilleure compréhension des priorités des usagers et de leurs familles.

Les personnes atteintes de schizophrénie constituent un groupe ayant rarement fait l'objet de sondage et il existe peu de recherche ayant pour but d'obtenir des mesures

de la qualité de vie telles que définies par les familles et les usagers eux-mêmes.

La SCS va donc entreprendre un sondage national pour bien saisir la signification de la qualité de vie selon la perspective personnelle des personnes touchées par la schizophrénie. Dotée de cette information concrète et fiable, la SCS sera en mesure d'offrir à ses membres de nouvelles initiatives en terme de recherche des droits et intérêts, en matière d'éducation et de développement de programmes particuliers, et ce, au niveau fédéral, provincial et local.

Le sondage qui sera traduit en français devrait comporter une dizaine de questions courtes et simples à comprendre et devrait être offert sous différentes formes (papier, en ligne, par téléphone ou *focus-group*).

Les membres de la Société québécoise de la schizophrénie recevront d'ici le mois de janvier 2008 des invitations à participer à ce sondage. Il y va de notre intérêt à tous d'y participer afin que dans un avenir prochain, nous puissions avoir accès à des services susceptibles d'améliorer notre sort à tous, personnes atteintes de schizophrénie et leurs proches.

Nouvelles acquisitions au Centre de documentation SQS Denis Payette, Responsable



Santé mentale au Québec. 2007. Volume XXXII. Numéro 1 – Printemps 2007. 375 pages.

Dossier:

La psychothérapie focalisée sur le transfert: Québec – New York

Schizophrenia Digest. 2007. Ontario, Magpie Publishing Inc. Summer 2007. 56 p.

- *International caregiver survey*
- *Planning for your loved one's future*
- *Recovery is a process*



Le rétablissement en santé mentale: pour le développement d'un modèle multivarié.

Conférence organisée par la Société québécoise de la schizophrénie (SQS). Conférencière: Sylvie Noiseux, Ph.D. 1 heure 27 minutes. (11 septembre 2007)

Violence et maladie mentale – Avons-nous tort d'avoir peur? Conférence organisée par la Société québécoise de la schizophrénie (SQS) à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Conférenciers: Dr Jean-Luc Dubreucq – Dr Frédéric Millaud – D^{re} Magali Allard – Yanick Villedieu. 2 heures 4 minutes. (8 mai 2007)



Families as Partners in Mental Health Care – A Guidebook for Implementing Family Work. 2007. World Fellowship for Schizophrenia and Allied Disorders. Diane Froggatt – Grainne Fadden – Dale L. Johnson – Margaret Leggatt – Radha Shankar. 168 pages.

- *This guidebook is written by people with an enormous commitment to those who have psychiatric illnesses and their families. In a down-to-earth way it described how professionals can involve themselves in working with families of their clients for better relationships and superior outcome. Terms such as psychoeducation, family interventions, etc. are not well understood even in the mental health field, despite decades of positive research. The aim of this book is to inform and motivate more people and more mental health services to adopt and implement family work as a part of basic care for those they treat and care for.*

- *It is for all those who are involved with the care of people with mental health problems: psychiatrists, psychologists, nurses, social workers and other health professionals, as well as policy makers, service managers, families, carers and the persons themselves who are unwell.*

Mental Health Courts – Decriminalizing the Mentally Ill. 2007. Irwin Law. Richard D. Schneider – Hy Bloom – Mark Heerema. 296 pages.

- *This is a practical book, of immediate use to its principal intended audience: those working in mental health court and diversion programs in Canada... The relationship of the criminal justice mental health systems, and the development of different models of mental health courts, are deftly discussed in the interdisciplinary and theoretical context of the therapeutic jurisprudence perspective. In that respect the book constitutes a major contribution to the therapeutic jurisprudence literature, and its discussion of the Canadian and comparative contexts will be of great interest to the legal and mental health communities in many jurisdictions. I am confident that it will soon take its place as a resource both in Canada and internationally."*

David B. Wexler Schizophrénie et langage – « Que veut dire le mot chapeau? » 2004. Érès. Danielle Roulot. 188 pages.

- *« Un jour de grande lassitude, j'aurais voulu écouter l'entretien avec Priandre, mais il m'a arrêtée tout net: « Il faut me laisser vous parler plus longtemps : vous comprenez, si vous me laissez parler un quart d'heure, les mots gardent leur sens deux ou trois jours et alors je peux parler avec les autres. Que veut dire le mot chapeau? »*

- *« Voilà bien l'aveu de transfert le plus étonnant que j'aie jamais entendu, le plus émouvant aussi... La question de Priandre me surprend, me déroute puis me fascine... Mais oui, que veut dire...? Je partage son questionnement désespéré. Parce qu'il faut que je comprenne, non pas ce que veut dire le mot, ni ce qu'il veut me dire – il ne veut rien me dire, il ne sait pas m'avoir dit - mais qu'il attend au contraire que je lui dise un « secret ».*

- *« En un éclair, je sais que si je peux maintenir ce questionnement avec lui, j'aurai saisi l'essence de la schizophrénie. De quoi parle-t-il? Quelle est cette zone qu'il cherche à scruter? Là où pour moi il n'y a rien? Le lieu où il vacille? Le gouffre ouvert pour lui là où, pour moi, le sol est uni? De quel secret suis-je détentrice sans jamais l'avoir su? »*

- *Après une formation scientifique, Danielle Roulot rencontre la clinique La Borde en 1965;*

elle décide de rester dans ce lieu « magique » de la psychothérapie institutionnelle et de devenir psychiatre. La fréquentation des psychotiques la pousse à s'interroger sur la schizophrénie et à approfondir les prises en charge analytiques des psychotiques.

The Family Intervention Guide to Mental Illness – Recognizing Symptoms & Getting Treatment. 2007. New Harbinger Publications, Inc. Bodie Morey – Kim T. Mueser, Ph.D. 227 pages.

- *Over 50 million Americans have a mental illness, but as many as 20 million don't have their illness detected. And many others get substandard treatment. Family members play a crucial role in recognizing mental illness, and helping loved ones get the treatment they need. The early signs of mental illness are clear if you know what to look for, and getting rapid and effective treatment will help your relative get better, faster. If you think a family member or friend may be struggling with a mental illness, or isn't getting effective treatment, this guide will help you recognize symptoms, get the right treatment, and work together as a family to help your loved one get better.*

- *Inside you'll find step-by-step support and information for determining whether someone you care about is suffering from a mental disorder, and what you can do to help. The book outlines the nine fundamental steps to recognizing, managing, and recovering from mental illness. It provides both diagnostic information and details about therapy options and useful medications. With the right advice, determined effort, and a lot of love, you can make a difference.*

Un monde de fous – Comment notre société maltraite ses malades mentaux. 2006. Éditions du Seuil. Patrick Coupechoux. 363 pages.

- *Le fou est l'exclu par excellence. Gênant pour le bon fonctionnement social, perturbant pour notre vision de la norme, le fou fait peur. Exilé... Enfermé... Pourtant, il appartient à l'humanité et l'interroge. Humain, si humain...*

- *Regards sur l'histoire, regards d'aujourd'hui... Comment notre époque fait-elle face au problème de la maladie mentale?*

- *Quelles sont les finalités de la psychiatrie?*

- *Quelles sont ses missions?*

- *Quelle est la vision que nous avons aujourd'hui de la maladie mentale?*

- *Quels sont ses rapports avec la société?*

- *Les profondes mutations et les importantes re-*

mises en cause du système psychiatrique français donnent lieu aujourd'hui à un vif débat.

- Des reportages de terrain, auprès des principaux acteurs du milieu psychiatrique et auprès des malades, au sein des familles, dans les hôpitaux et les institutions, mais aussi dans la rue et les prisons...

- Au-delà des témoignages qui rendent compte de la diversité des points de vue, il s'agit bel et bien d'un voyage dans un univers touchant, car humain, que nous propose Patrick Coupechoux. Il s'agit enfin d'un regard sur la façon dont notre société entend aborder le problème de la maladie mentale.

- Patrick Coupechoux collabore au « Monde Diplomatique ». Après son travail sur l'autisme paru en 2004 « Mon enfant autiste, le comprendre, l'aider », Seuil, il a enquêté pendant une année dans le monde psychiatrique français et ainsi porté un regard neuf et bouleversant.

Une toupie sur la tête – Visages de la folie à Saint-Jean-de-Dieu. 2007. Boréal. André Cellard – Marie-Claude Thifault. 324 pages.

« Depuis trois mois et demi, j'ai une toupie sur la tête », déclare en 1902 un patient de Saint-Jean-de-Dieu interrogé par son médecin. Outre le fait qu'il disait aussi être Napoléon, cet interné exprimait ainsi, en une brillante image, les affres d'une personne qui sent sa raison lui échapper.

- Et quoi de mieux d'ailleurs que les paroles des principaux intéressés pour exprimer ce qu'ils ressentent face à leur trouble mental et à leur internement, surtout que cette situation les mettait au ban de la société d'alors, loin de chez eux, loin de leurs repères et de ceux qu'ils aimaient. C'est à partir de la parole des femmes et des hommes internés à Saint-Jean-de-Dieu ainsi que de leurs proches que les auteurs cherchent à mieux dénouer le réel de l'imaginaire asilaire. Ils représentent ici les multiples visages qu'empruntait la folie, au tournant du siècle dernier, entre les murs du célèbre asile, en mettant l'accent sur les sentiments, les angoisses, les peines, les délires, mais aussi les espoirs de ceux et celles que l'on aliénait, en si grand nombre, à Saint-Jean-de-Dieu.

- André Cellard est professeur titulaire au Département de criminologie à l'Université d'Ottawa. Il est aussi l'auteur de *L'Histoire de la folie au Québec 1600-1859* (Boréal, 1991).

- Marie-Claude Thifault est professeure au Collège universitaire de Hearst. Elle est aussi chercheuse associée au Centre d'histoire des régulations sociales (CHRS).

Vivre avec un proche impulsif, intense, instable. 2006. Bayard Canada Livres. Sandra D'Auteuil – Caroline Lafond. 147 pages.

- Ce livre a été écrit pour tous ceux qui vivent avec un proche dont la personnalité est explosive. Un proche qui se détruit et détruit les autres sur son passage. Un proche qui vit intensément et dramatiquement les événements du quotidien. Un proche qui, un jour, aime et l'autre, déteste.

- Ce livre a été écrit pour ceux qui se sentent démunis, coupables, dépassés. Pour ceux qui se sentent pris en otage dans une relation malsaine, pour ceux qui assistent impuissants à l'autodestruction de ceux qu'ils aiment et pour ceux qui veulent aider mais ne savent plus comment.

- Il a été écrit pour les mères, les pères, les frères, les sœurs, les conjoints, les fils et les filles qui n'en peuvent plus de vivre avec...

- Ce livre offre des mots pour comprendre. Des mots qui expliquent ce qu'est la personnalité et pourquoi certains traits de caractère causent tant de dégâts dans les relations interpersonnelles.

- Ce livre est un ouvrage pratique qui suggère des stratégies pour survivre à une relation destructrice. Il aide le lecteur à apprendre à faire respecter ses limites, à reprendre le contrôle de sa vie et à mieux gérer les émotions intenses de son proche.

- Ce livre est un guide d'espoir.

- Ce livre est écrit à deux mains, celle d'une infirmière, Sandra D'Auteuil, et celle d'une travailleuse sociale, Caroline Lafond, qui chaque jour de leur vie professionnelle côtoient des êtres impulsifs, intenses et instables. Deux professionnelles expérimentées qui se sont donné comme mission d'informer les familles, de leur offrir du support et de leur donner espoir.



La schizophrénie combinée à l'alcoolisme ou à la toxicomanie. Livret des bénéficiaires. Société canadienne de la schizophrénie. 7 pages. (Disponible également en anglais)

La schizophrénie combinée à l'alcoolisme ou à la toxicomanie. Livret des fournisseurs de services. Société canadienne de la schizophrénie. 9 pages. (Disponible également en anglais)

La schizophrénie combinée à l'alcoolisme ou à la toxicomanie. Livret des soignants. Société canadienne de la schizophrénie. 11 pages. (Disponible également en anglais)

Schizophrenia: The Journey to Recovery – A Consumer and Family Guide to Assessment and Treatment. Société canadienne de la schizophrénie. 41 pages.

In Memoriam



À la mémoire de

Mickaël Boivin

Diane Beaulieu
Gaétan Ducharme et Renée Breton
Jean-Robert Leclerc
Ministère des ressources
naturelles et de la Faune

ont offert un don à

la Société québécoise de la schizophrénie

Nous les remercions de leur générosité et
offrons nos plus sincères condoléances à

Diane Breton et Gaétan Boivin.



À la mémoire de

Samuel Genest

Serge Lavoie

a offert un don à

la Société québécoise de la schizophrénie

Nous le remercions de sa générosité et
offrons nos plus sincères condoléances à

Céline Genest.



À la mémoire de

Hélène Bergeron

Pascale Normand

a offert un don à

la Société québécoise de la schizophrénie

Nous la remercions de sa générosité et
offrons nos plus sincères condoléances à

Réjean Guénette

In Memoriam

Société québécoise de la schizophrénie

Notre mission

Contribuer à l'amélioration de la qualité de vie des personnes touchées par la schizophrénie et les psychoses apparentées, par le biais d'activités éducatives et de soutien, de participations aux politiques gouvernementales et de contributions à la recherche.

Notre mandat

- Offrir aide, information, soutien, ressources et accompagnement aux familles et aux proches des personnes souffrant de schizophrénie, ou présentant des symptômes s'apparentant à la schizophrénie.
- Sensibiliser et éduquer le public sur la schizophrénie.
- Combattre la méconnaissance de cette maladie ainsi que les mythes et stigmates sociaux qui y sont rattachés.
- Défendre les intérêts et les droits des familles dont un proche est atteint de schizophrénie, ou présentant des symptômes s'apparentant à la schizophrénie, et promouvoir le développement de politiques et services visant le mieux-être de ces personnes, celui de leur famille et de leurs proches.
- Soutenir la recherche sur les causes et le traitement de la schizophrénie.

Conseil d'administration 2007-2008

M^e Odette Beaudoin Présidente
 Lucien Dupuis, B.Sc. Vice-président
 Diane Goyette Secrétaire-trésorière
 Ginette Comtois, M. Ps.
 Gérard Leduc
 M^e Jean-Marie Robert
 Louise Roch, M. Ed., M. Sc. inf.
 Dr Jean-Pierre Rodriguez, M. D., FRCP(C)
 Diane Thibault, C. d'A.a
 M^e Valérie Tremblay
 D^e Marie Villeneuve, M. D., FRCP(C)

Personnel

Francine Dubé Directrice générale
 Christian Boulay Conseiller,
 Services aux membres
 Suzanne Morand Secrétaire de direction
 Denis Payette Agent de soutien adm.

Défi schizophrénie — Bulletin officiel de la Société québécoise de la schizophrénie (SQS).
 Publié six fois par année.

Éditeur

Société québécoise de la schizophrénie
 7401, rue Hochelaga
 Montréal (Québec) H1N 3M5
 Téléphone : 514.251.4000 poste 3400
 Ligne sans frais au Québec : 1 866 888.2323
 Télécopieur : 514.251.6347
 Courriel : info@schizophrenie.qc.ca
 Site internet : www.schizophrenie.qc.ca

Dépôt légal : Bibliothèque Nationale du Québec, Bibliothèque Nationale du Canada.
 ISSN1203-9233. ©Tous droits réservés 1996, Les éditions SQS.

La reproduction des articles publiés dans **Défi schizophrénie** est autorisée en autant que la source soit indiquée.

Société québécoise de la schizophrénie

7401, rue Hochelaga, Montréal (Québec) H1N 3M5

514.251.4000 poste 3400 / 1 866 888.2323

Courriel : info@schizophrenie.qc.ca

Site Web : www.schizophrenie.qc.ca

FORMULAIRE D'ADHÉSION

Nom _____

Profession et/ou occupation _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____ Code postal _____

☎ Résidence ☎ Bureau Courriel _____

Signature _____ Date _____

Je suis: père/mère frère/sœur fils/fille conjoint(e)
 ami(e) d'une personne atteinte de schizophrénie intervenant(e) en santé mentale
 une personne atteinte de schizophrénie organisme en santé mentale
 Autre (spécifiez): _____

MES BESOINS

Formation Information Soutien Groupe d'entraide Autres _____

Commentaires _____

J'offre mes services à titre de bénévole.

À cette fin, faites-nous savoir vos intérêts et disponibilité par écrit.

Je désire recevoir le courrier sans identification de la SQS.

J'accepte de recevoir vos communications par courriel.

Montant de la cotisation 15\$ individu 20\$ famille 35\$ corporation

Pour la cotisation familiale, veuillez indiquer le nombre de personnes et le nom de chacune d'elles domiciliées à la même adresse qui seront membres de la SQS.

Nombre _____ Noms _____

Pour la cotisation corporative, indiquer le nom de votre représentant délégué.

Nom _____ Fonction _____

DON

Je veux appuyer la mission de la SQS par un don de _____ \$ Reçu pour fin d'usage fiscal

Signature _____ Date _____

Ci-joint mon chèque de _____ \$ libellé à l'ordre de la Société québécoise de la schizophrénie (SQS)

Numéro d'enregistrement: 893880682RR0001

La Société québécoise de la schizophrénie (SQS) est membre de
 la Société canadienne de la schizophrénie (SCS)
 l'Association canadienne pour la santé mentale, filiale de Montréal (ACSM)
 l'Association québécoise pour la réadaptation psychosociale (AQRP)

La SQS remercie de leur appui

L'Agence de développement de Réseaux locaux de services de santé et de services sociaux.

La Fondation EJLB
 The EJLB Foundation

Hôpital
 Louis-H. Lafontaine Université de Montréal

Lilly

JANSSEN-ORTHO

AstraZeneca

Pfizer

NOVARTIS